

CÔTE-D'OR Trophées de l'agriculture (4/11)

# Chez Agro DFG, on sait produire et conditionner

À Saint-Julien, trois associés ont trouvé le bon moyen pour créer de la valeur ajoutée sur leur exploitation agricole. Avec Agro DFG, ils produisent des pommes de terre, de la plantation jusqu'au conditionnement. L'entreprise a obtenu le Trophée de l'agriculture créatrice de valeur ajoutée.

Sous le nom d'Agro DFG, trois agriculteurs d'une trentaine d'années : Julien Dumont, Julien Fouchet et Yoann Garreau. En 2013, ils ont fait le choix d'unir leurs compétences pour reprendre l'exploitation de 340 hectares de Jean Vachon à Saint-Julien. « Nous sommes chacun spécialisé dans un domaine agricole, alors l'idée de se regrouper est apparue comme le moyen de donner plus de force à notre activité individuelle », explique Julien Fouchet, producteur de céréales. En plus des 300 ha qui servent à la culture de graines de moutarde, de blé et d'orge, les 40 ha restants sont consacrés à la production de légumes certifiés GlobalG.A.P\* (pommes de terre, céleri, carottes), assurée par Yoann Garreau qui a également en charge la partie commercialisation. « Avec Julien, on baigne dedans depuis qu'on est tout-petit. C'était donc une évidence, pour nous, de devenir agriculteur », raconte Yoann. Quant à Julien Dumont, formé dans le secteur de la maintenance industrielle, il gère l'emballage des produits et l'entretien de la machine de conditionnement. Les céréales sont revendues à 100 % à Dijon céréales et les légumes à des gross-



Yoann Garreau, Julien Dumont et Julien Fouchet forment Agro DFG et produisent, en moyenne, 2 500 tonnes de pommes de terre par an. Photo LBP/Cécile GRAPIN.

istes dijonnais et lyonnais, en plus des primeurs et magasins du coin. « Le plus difficile aujourd'hui dans notre métier, ce sont les aléas de la météo et du prix de vente mais, grâce à la mise en conditionne-

ment des pommes de terre sur place, on gagne sur le prix de vente et donc en valeur ajoutée », précise Julien Dumont. Acquisée en 2015 pour 200 000 €, la ligne de conditionnement a pour rôle de calibrer, laver, trier, peser et de mettre en sacs les pommes de terre. Grâce à elle, l'exploitation récupère la marge du conditionneur, soit entre 30 à 50 € par tonne, un petit plus non-négligeable lorsque l'on sait que la production annuelle de pommes de terre s'élève en moyenne à 2 500 tonnes.

## Développer la production chez les autres

Depuis ses débuts, Agro DFG plante également des pommes de terre chez six autres exploitants de la Plaine dijonnaise. « Cette activité nous permet d'apporter un soutien logistique aux agriculteurs voisins en leur permettant de diversifier leur activité tout en produisant des pommes de terre

pour nous », souligne Yoann qui, avec ce système, a vu augmenter sa production totale de pommes de terre de plus de 70 % en six ans. Même si être agriculteur est un défi de tous les jours, Agro DFG a gagné en sérénité et arrive désormais à se projeter : l'objectif, d'ici deux ans, est de monter une ligne de

conditionnement pour les carottes.

CÉCILE GRAPIN (CLP)

\*Normes de traçabilité et de sécurité alimentaire, reconnues au niveau mondial, pour les productions agricoles (végétales et animales) et aquacoles.

## Le printemps : la saison de plantation des pommes de terre

Sur 25 ha de son exploitation, Agro DFG cultive six variétés de pommes de terre qui appartiennent à trois grandes familles : les polyvalentes (50 % de la production) idéales pour les potages, purées, et gratins ; les pommes de terre à chair ferme (40 %) à cuisiner à l'eau, à la vapeur ou rissolées et les fritables (10 %) réservées à la frite fraîche. Les plantations ont lieu au printemps, du 20 mars au 20 avril. Le mois suivant a lieu le buttage, une opération qui consiste à ramener la terre en forme de "butte" au pied des plants et qui permet de favoriser la croissance du tubercule. Vient ensuite le temps de la récolte à l'arracheuse, de juillet à septembre en fonction des variétés. Sur place, elles sont tamisées, acheminées dans une trémie avant d'être triées une première fois à la main.

« La valeur ajoutée est le futur revenu des agriculteurs. »

Marc Patriat, président de la coopérative agricole Dijon Céréales

